

VOUS AVEZ LA PAROLE

Le courrier du 15 octobre 2009

Par - le 15.10.2009 à 00:01

RENENS

Un projet très impopulaire

A propos de l'article intitulé «Le quartier de Florissant refuse d'être stigmatisé» (24heures du 3 octobre 2009):

Je partage absolument le désenchantement des habitants de mon immeuble et de ceux qui l'entourent.

Nous avons la chance d'avoir entre ces grands immeubles quelques lopins de verdure où nos enfants et petits-enfants peuvent courir et s'amuser, alors que nous gardons un œil sur eux. Cela est certainement plus avantageux que d'avoir des bancs, même si ces derniers peuvent être plaisants à l'occasion. Donc on aimerait nous offrir un ou deux immeubles bien bétonnés pour remplacer la verdure, merci Messieurs!

Le premier plan de quartier donnait satisfaction, pourquoi le changer? Pour abriter qui? Sans doute pas les travailleurs de nos industries qui, elles, ont disparu en nombre... Même la maison Bobst, sur Prilly mais très proche, va déménager sous peu. Ne pourrait-on pas construire des logements à cet endroit?

Et pourquoi cette infantilisation de l'habitant de Florissant? Il aime son quartier, mais quelque chose le met mal à l'aise, il n'y a pas de local de rencontre, pas assez de bancs publics. A ma connaissance, ce n'est pas lui qui a exprimé ce désarroi. Cela me semble plutôt une manière habile de persuader quelqu'un qu'il lui manque quelque chose, somme toute une technique de vente bien connue s'adressant à une population peu encline à accepter un projet très impopulaire. Il est vrai que nous avons affaire à des densificateurs dont certaines mauvaises langues disent que ce sont des mutants, avec une calculatrice à la place du cœur.

Monique Demont,
Renens

Renens compte bien assez d'habitants!

En tant qu'habitant du nord du quartier de Florissant, j'ai pris connaissance du projet mentionné dans 24heures. Je suis scandalisé que l'on veuille densifier encore plus ce quartier en supprimant des espaces verts entre les grands immeubles de 10 étages pour en construire encore d'autres, avec la bénédiction des autorités communales, cantonales et fédérales.

Alors que Renens compte déjà 20'000 habitants environ pour un territoire restreint de 2-3 km², il faudrait encore un tiers d'habitants en plus! On veut aussi nous faire croire qu'en entassant toujours plus les gens les uns sur les autres, on va augmenter la qualité de vie des habitants. On a l'impression très forte que l'intérêt des milieux immobiliers est prépondérant, et que les habitants, sous prétexte d'une démarche participative, n'auront pas vraiment leur mot à dire au final.

Christian Chiffelle,
Renens